

Texte 1 **Il pleut**

Averse averse averse averse averse averse
pluie ô pluie ô pluie ô ! ô pluie ô pluie ô pluie !
gouttes d'eau gouttes d'eau gouttes d'eau gouttes d'eau
parapluie ô parapluie ô paraverse ô !

5 paragouttes d'eau paragouttes d'eau de pluie
capuchons pèlerines¹ et imperméables
que la pluie est humide et que l'eau mouille et mouille !
mouille l'eau mouille l'eau mouille l'eau mouille l'eau
et que c'est agréable agréable agréable

10 d'avoir les pieds mouillés et les cheveux humides
tout humides d'averse et de pluie et de gouttes
d'eau de pluie et d'averse et sans un paragoutte
pour protéger les pieds et les cheveux mouillés
qui ne vont plus friser qui ne vont plus friser

15 à cause de l'averse à cause de la pluie
à cause de l'averse et des gouttes de pluie
des gouttes d'eau de pluie et des gouttes d'averse
cheveux désarçonnés cheveux sans parapluie

LISTES DE
RÉFÉRENCE

■ Raymond Queneau, « Il pleut », in *L'Instant fatal*
© éditions Gallimard, www.gallimard.fr

1. Pèlerine : vêtement de pluie.

Première lecture

a Quel est le thème commun aux trois textes (p. 54 à 56) ? Sont-ils tous des poèmes ?

STRATÉGIE ► Utilise tes connaissances.

b Quel poème trouves-tu le plus rythmé ?

c Lequel préfères-tu ? Pourquoi ?

Vocabulaire pour mieux lire

CM* Comment Raymond Queneau a-t-il inventé les mots **paraverse** et **paragoutte** ?

CM** À quoi Jeanne Cherhal compare-t-elle l'eau des larmes dans la dernière strophe de sa chanson (p. 56) ? Comment comprends-tu cette comparaison ?

Grammaire pour mieux lire

Différentes classes de mots pour parler de la pluie

1 **CM*** Dans la chanson de Georges Brassens, recherche les noms et les GN qui appartiennent au champ lexical de la pluie.

POUR ALLER PLUS LOIN ► Vocabulaire 9, p. 304.

2 **CM**** Enrichis ce champ lexical avec deux adjectifs et deux verbes de ton choix.



Texte 2

Le parapluie

Il pleuvait fort sur la grand-route,
 Ell' cheminait sans parapluie,
 J'en avais un, volé, sans doute,
 Le matin même à un ami ;
 5 Courant alors à sa rescousse,
 Je lui propose un peu d'abri.
 En séchant l'eau de sa frimousse,
 D'un air très doux ell' m'a dit « oui ».

Chemin faisant que ce fut tendre
 10 D'ouïr² à deux le chant joli
 Que l'eau du ciel faisait entendre
 Sur le toit de mon parapluie !
 J'aurais voulu comme au déluge,
 Voir sans arrêt tomber la pluie,
 15 Pour la garder sous mon refuge,
 Quarante jours, quarante nuits.

2. Ouïr : entendre.

3. Perdre au change : être désavantagé par l'échange.

4. Pardi : mot familier qui signifie « bien sûr ».

Mais bêtement, même en orage,
 Les routes vont vers des pays ;
 Bientôt le sien fit un barrage
 20 À l'horizon de ma folie !
 Il a fallu qu'elle me quitte,
 Après m'avoir dit grand merci.
 Et je l'ai vu', toute petite,
 Partir gaiement vers mon oublie...

[Refrain]

25 Un p'tit coin d' parapluie,
 Contre un coin d' paradis.
 Elle avait quelque chos' d'un ange,
 Un p'tit coin d' paradis,
 Contre un coin d' parapluie.
 30 Je n' perdais pas au chang'³, pardi⁴ !

■ « Le Parapluie »,
 Paroles et Musique
 de Georges Brassens,
 © Warner Chappell
 Music France,
 1952.



Je repère des indices

Des répétitions et un refrain

- 3 a. Dans le poème de Raymond Queneau, quels mots et quels sons se répètent ?
 b. Pourquoi l'auteur utilise-t-il ces répétitions ?
- 4 Pourquoi les refrains sont-ils faciles à mémoriser (p. 55-56) ?
- 5 Selon toi, quels adjectifs qualifient le mieux le rythme des deux chansons ?
 rapide – lent – joyeux – énergique – agressif

Des sentiments personnels

- 6 Quelle personne (*je, tu, il, etc.*) Georges Brassens et Jeanne Cherhal utilisent-ils ?
- 7 Quels indices montrent que Georges Brassens raconte une histoire personnelle ?
- 8 Écoute la chanson de Jeanne Cherhal : quels sentiments sont décrits dans la dernière strophe ? Comment sont-ils mis en valeur ?
- 9 **LIRE À VOIX HAUTE** À DEUX
 Lisez les vers 1 à 7 du poème *Il pleut*. Mettez en valeur le rythme, les répétitions et les sentiments du poète.

Texte 3 L'eau

[Refrain]

Oh ! c'est l'eau, c'est l'eau
C'est l'eau qui m'attire, c'est l'eau

Même l'eau de mer au cœur de l'hiver me surprend

Même l'eau chlorée, l'eau décolorée me fait plonger

Même l'eau de mer au cœur de l'hiver me détend

Même l'eau chlorée, l'eau décolorée me fait nager

[Refrain]

Même l'eau de pluie, l'eau des matins gris me fait sourire

Même l'eau qui bout et l'eau des égouts, même la boue

Même l'eau de pluie, l'eau des matins gris me fait frémir

10 Même l'eau qui bout et l'eau des égouts sont à mon gout

[Refrain] [...]

Même l'eau du corps, l'eau qui s'évapore, l'eau de l'aisselle

Même l'eau brouillée, l'eau que j'en ai marre d'être mouillée

Même l'eau du corps, l'eau qui s'évapore, l'eau de vaisselle

Même l'eau qui pue, l'eau qu'elle en a marre d'être bouillue

[Refrain]

15 Même l'eau des larmes comme un vacarme dans les yeux

Même l'eau des pleurs arrose les fleurs de mes aïeux

Et l'eau de ta bouche quand je la touche avec la mienne

C'est l'eau qui me va, celle que je bois comme un poème

■ Jeanne Cherhal, extrait de l'album *L'eau*, paroles Jeanne Cherhal, musique Jeanne Cherhal, éditeur Tibia, 2006.



J'écris

Écris ton prénom en majuscules verticalement.
Pour chaque lettre, imagine un vers qui décrira
ta personnalité en fonction du temps qu'il fait.

CM* Commence par un verbe selon l'exemple.

Lutter contre le vent avec mon capuchon

Écouter le clapotis de la pluie

Adorer la caresse du soleil

CM** Construis tes vers selon le modèle.

Lutter contre le vent avec mon capuchon tout gonflé

Écouter le clapotis serré de la pluie d'été

Adorer la caresse sucrée du soleil du matin

J'approfondis à mon rythme

CM* **ARGUMENTER** La fin de la chanson
de Georges Brassens (dernière strophe)
est-elle triste ou gaie ?

FICHE MÉTHODE ▶ Rédiger une réponse
argumentée, p. 314.

CM** **EXPLIQUER** Trouve et recopie un vers
dans lequel Jeanne Cherhal :

– est en colère ;

– est triste.

Explique pourquoi tu as choisi ces vers.